1983 - 2013
marche des beurs, marche pour l'égalité

le poids des médias

31 MAI - RENCONTRE

13 h 30 – 18 h 30 / salle Saint-Bruno - 9, rue Saint-Bruno Paris 18ème

Nicolas Beau / Toumi Djaidja / Samia Messaoudi
Tewfik Farès / Yvan Gastaut ...

19h – 23h / salle Barbara-Fleury - 1, rue Fleury Paris 18ème

Film : « La Marche ~~des beurs~~ de l'égalité » / Photo-projection : « 30 ans déjà, la Marche pour l'égalité... ils marchent encore » / Pascal Blanchard...

Presse&Cité

Avec Aidda / Achac / Anr – Ecrin / Génériques / Réseau Mémoires - histoires d'Île-de-France

La Marche pour l'égalité et contre le racisme, 30 ans après

Photo : Brahim Chenchabi

Au début de l'été 1983, dans le quartier des Minguettes à Vénissieux, dans un contexte de violences policières et de répressions sécuritaires à l'égard de jeunes issus de l'immigration, nait l'idée de la première marche pour l'égalité et contre le racisme. Evènement marquant de l'histoire sociale et politique ainsi que celle des banlieues, la Marche pour l'égalité et contre le racisme, qui part de Marseille le 15 octobre 1983 et se termine à Paris le 3 décembre 1983, est née à l'initiative d'une poignée de jeunes et de militants des droits humains soutenus par des associations telles que SOS Avenir Minguettes, la CIMADE et le Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN). Motivés par des enjeux sociaux et politiques réels tels que la lutte contre le racisme, l'accès à l'emploi ou le droit de vote des immigrés, les acteurs et actrices de la Marche (enfants d'immigrés et descendants d'anciens supplétifs dits « harkis ») décident d'organiser un évènement à résonance nationale afin de sensibiliser la société française aux phénomènes d'exclusion dont ils se sentent victimes. Le mouvement à l'origine de cette Marche a une ambition politique et sociale que ne traduit que très partiellement la couverture médiatique qui lui est consacrée. Grâce à sa (sur)médiatisation, la Marche permettra à la seconde génération de l'immigration magrébine d'accéder à l'espace public français ; un espace jusque-là inaccessible à la première génération et à l'immigration postcoloniale en général

Trente ans plus tard, que retient-on de la Marche ? Quel est son héritage ? Quelle place occupe-t-elle dans la mémoire collective ? Dans celle des banlieues, et au-delà ? Les revendications des marcheurs ont-elles abouti ? Les choses ont-elles changé pour les jeunes issus de l'immigration maghrébine et postcoloniale ?

Louisa Zanoun GENERIQUES

inscription : developpement@presseetcite.info / 01 42 05 53 02 - ENTRÉE GRATUITE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Culture Communication

îledeFrance

MAIRIE DE PARIS

l'acsé l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances